

On trouve différentes légendes autour de l'origine du mokugyo. En voici une : le moine Ryu Makimoto se rendant en [Inde](#) pour y acquérir des [sutras](#) rencontra sur sa route un fleuve en crue. Et il n'y avait à cet endroit ni pont ni barque pour passer sur l'autre rive. Un gros poisson qui nageait dans le fleuve proposa au pèlerin de le charger sur son dos afin qu'il puisse traverser la rivière. Il lui expliqua qu'il avait commis une faute grave dans une vie précédente et s'était trouvé [réincarné](#) sous forme de poisson. Il espérait que l'aide apportée au pèlerin l'aiderait à expier son méfait. Et il demanda au moine, au cas où il rencontrerait le [Bouddha Shakyamuni](#), de lui demander de l'aider à trouver la voie du [Bodhisattva](#).

Le moine acquiesça à sa demande et passa pendant dix-sept ans en Inde, au terme de quoi, ayant réuni une belle collection de [sūtras](#), il se mit en route pour la Chine. En chemin, il dut retraverser le fleuve, qui à nouveau était en crue. Ne sachant que faire, il vit le même poisson venir lui proposer son aide. Arrivé au milieu de la rivière, il lui demanda s'il était intervenu pour lui auprès du Bouddha Shakyamuni. Le moine ne put que lui répondre qu'il avait oublié sa promesse... Furieux d'entendre cela, le poisson précipita le moine et ses textes dans la rivière. Celui-ci dut son salut à un pêcheur qui passait par là et qui le sauva de la noyade. Mais les sutras, eux, avaient disparu.

Le moine rentra chez lui très en colère, et pour punir le poisson, il fit sculpter une tête de poisson dans du bois. Se remémorant son malheur, il se mit à frapper la tête du poisson avec un maillet... Et surprise ! à chaque coup, le poisson ouvrait la bouche et recrachait un [caractère chinois](#) provenant des textes qu'il avait avalés. Fou de joie, le moine se mit à le battre frénétiquement, si bien qu'au bout de quelques années il récupéra l'ensemble des sūtras qui avaient disparu dans l'eau.

Source : Wikipedia